



EUSKAL KULTUR ERAKUNDEA

INSTITUT CULTUREL BASQUE

Château Lota Jauregia - 64480 Ustaritz - Uztaritze
Tél. 05 59 93 25 25 - Fax. 05 59 93 06 84 - eke@wanadoo.fr

Egilea - Auteur : Miren ARTETXE

Iturria - Source : Kattalin Totorikak 2004ko urrian egin elkarrizketa / Entretien de Kattalin

Totorika - Octobre 2004 - Itzulpenak - Traductions : Kattalin Totorika

Urtea - Année : 2004

MIREN ARTETXE

Née en 1985, à Donostia-San Sebastian. Vit à Hendaye.

Etudes et formation : Ikastola d'Hendaye, Collège Xalbador de Cambo, Lycée Bernat Detxepare de Bayonne. Etudie actuellement la philologie basque à l'Université de Vitoria-Gasteiz. Collabore à « Matraka », supplément du quotidien Berria.

NAISSANCE D'UNE PASSION

« Mon père, et surtout mon grand-père, étaient amateurs d'improvisation. A l'âge de 9/10 ans, j'ai commencé à suivre les cours de l'école d'improvisation, dont s'occupait alors Jexux Arzallus. A 12 ans, avec Amets Arzallus, nous allions à Oiartzun suivre des cours. Et au bout de quelques années, nous avons cessé d'aller là-bas et nous avons amené à Hendaye l'enseignant d'Oiartzun. C'est ainsi que nous avons créé un nouveau groupe à Hendaye. J'ai l'impression d'être née en sachant improviser. Je sais que ce n'est pas le cas, mais c'est la sensation que j'ai. En fait, j'ai décidé que j'aimais l'improvisation à l'âge de 16 ans, lorsque je me suis rendu compte que je ne pouvais pas à la fois faire de la danse, du théâtre, de la musique, de l'improvisation et de la pelote. Au moment de choisir, je me suis rendu compte que ce que je ne voulais absolument pas abandonner, c'était l'improvisation. A partir de là, je crois que j'ai mieux assumé. Je suis convaincue que ce sont les gens, le groupe qui vous font tenir... Parce que ce n'est pas facile quand on est jeune. Nous n'étions pas nombreux à pratiquer cette discipline, peu de filles, et le groupe devenait de plus en plus restreint. Je pense qu'aujourd'hui les choses sont plus faciles. Il y a davantage de groupes, et on favorise davantage l'improvisation. »

LA PLACE DES FEMMES

« Dans le groupe, j'ai toujours été la seule fille, et la plus jeune. Personnellement, je ne me suis jamais sentie discriminée. Mais il est vrai que c'est un univers d'hommes, avec un humour masculin, une façon de vivre masculine, dans une ambiance masculine. Les hommes ne se rendent pas forcément compte de cela, et c'est à nous d'avoir une réflexion à ce sujet, et de la faire partager aux autres. Je suis convaincue que nous avons quelque chose de neuf à offrir. »



EUSKAL KULTUR ERAKUNDEA

INSTITUT CULTUREL BASQUE

Château Lota Jauregia - 64480 Ustaritz - Uztaritze
Tél. 05 59 93 25 25 - Fax. 05 59 93 06 84 - eke@wanadoo.fr

Je me suis rendu compte, par exemple, que je ne chantais pas de la même façon lorsque je chantais avec une autre fille. Cela n'arrive pas fréquemment : en effet, dans une session d'improvisation, il est politiquement correct d'avoir une fille, et si elle est du Pays basque nord, c'est encore mieux. On pourrait appeler cela de la discrimination positive. Et si les choses ne se passaient pas ainsi, peut-être n'y aurait-il pas de fille du tout dans les rencontres publiques. Mais d'un autre côté, cela ne nous rend pas service, parce qu'il n'y a jamais de session avec trois improvisatrices, sauf si c'est la journée des femmes, ou si c'est une association féministe qui organise. Pourtant, quand nous chantons ensemble, nous nous rendons compte que nous n'entrons pas forcément dans les codes humoristiques établis, nous ne nous opposons pas systématiquement, nous pouvons développer un discours d'entente.

Cela me semble très enrichissant. En fait, nous savons plus ou moins ce que nous pouvons apporter : une sensibilité, un peu plus d'humanité, peut-être moins de dialectique et d'argumentation, un autre point de vue. Il est évident que les femmes vont être de plus en plus nombreuses dans le monde de l'improvisation, que l'équilibre des sexes va changer. Mieux vaut prévoir que cela va se produire, pour réfléchir et envisager de nouvelles voies à explorer. Nous en sommes là. Les hommes, eux, savent qu'il faudra changer quelque chose, mais je ne pense pas qu'ils s'attendent à une révolution de la part des filles qui arrivent. J'aimerais que cela se produise. »

LES CHEMINS DE LA CREATION

« Quand on est sur scène et que l'on entend le sujet, on doit avant tout se s'interroger sur ce que l'on veut dire sur ce sujet, à ce public. Cela se fait en vingt secondes : penser à ce que l'on a envie de dire, mettre en place ses idées en fonction de ce que l'on veut dire, et ensuite chanter. L'auditeur entend l'improvisation à l'envers, il lui semble que l'improvisateur l'a conçue dans l'ordre où il la chante, et là est le piège. L'improvisateur emmène l'auditeur là où il veut : il sait où il va, mais l'auditeur lui ne le sait pas. C'est l'un des charmes de l'improvisation. Et la fin est importante. L'improvisation est un discours concentré, dont l'impact se trouve dans sa conclusion. L'improvisation doit être efficace. Jusqu'ici, on a associé l'efficacité à une bonne argumentation, à une image forte, ou à une solide comparaison. Mais il y a d'autres voies, plus simples. Je ne serai peut-être pas de ceux qui exploreront ces voies, parce que pour explorer de nouvelles voies il faut d'abord bien connaître les anciennes, et avoir un bon niveau. Mais je pense qu'il y a des improvisateurs capables d'innover. C'est le cas de Maddalen Lujanbio, d'Iturriaga et de Maia. Actuellement, le niveau d'improvisation est tellement bon que la voie est ouverte à la création. Je crois que c'est dans cette direction qu'il faut aller. »



EUSKAL KULTUR ERAKUNDEA

INSTITUT CULTUREL BASQUE

Château Lota Jauregia - 64480 Ustaritz - Uztaritze
Tél. 05 59 93 25 25 - Fax. 05 59 93 06 84 - eke@wanadoo.fr

THEMES PREFERES

« Je n'aime pas beaucoup les sujets trop fermés, qui nous conduisent forcément à des clichés. Je préfère les sujets ouverts, par exemple : vous êtes arrivé au bord de la falaise, vous ne savez pas si vous devez sauter ou pas. C'est à vous de décider. Si vous le souhaitez, vous pouvez exprimer vos sentiments, ou un problème qui se pose à vous, que ce soit un problème de société ou un problème personnel... Des sujets comme celui-ci me motivent davantage, et je suis plus fière d'avoir donné du plaisir au public avec un sujet comme celui-ci, qu'avec un sujet traditionnel. Il m'est arrivé de me surprendre moi-même, souvent dans le mauvais sens d'ailleurs. Nous avons des idées progressistes, en faveur de l'égalité, contre le racisme, mais quand il nous arrive de ne pas avoir le temps de penser notre improvisation, des tas de préjugés nous viennent à l'esprit, inconsciemment. C'est difficile à avouer, mais nous prétendons toujours qu'il faut être ouvert, qu'il ne faut pas avoir d'idées préconçues, et nous sommes les premiers à en avoir. Dans le bon sens aussi, il m'est arrivé de me surprendre. Il suffit de voir que quelque chose qui vient de soi touche le public, ou simplement que les gens rient, ou alors que l'on officie avec un autre improvisateur, réaliser qu'on est arrivé à démonter tout son discours... Dans ces moments là, on se dit : "J'ai vraiment réussi quelque chose !". Ce sont des petits pas que l'on accomplit. Voir mon grand-père pleurer de joie après une improvisation, ou un ami, tout particulièrement quelqu'un qui ne se passionne pas pour l'improvisation, rire en écoutant des vers, voilà ce qui compte le plus. Si je suis contente de ce que j'ai fait, et que je vois que les autres sont contents aussi, je ne demande pas davantage. »

LES QUALITES DE L'IMPROVISATEUR

« Un jour, quelqu'un a demandé à Uztapide si on naissait bertsolari, ou si on le devenait. Et il a répondu : la moindre des choses est de naître d'abord. Il avait raison. Nous avons tous certaines qualités au départ, et d'autres que nous n'avons pas. Pour composer une improvisation, il faut bien maîtriser la langue, avoir un minimum d'éloquence, et une capacité à s'exprimer. Cela s'apprend. Globalement, l'improvisateur doit être une personne honnête, parce qu'il est un personnage public, et que l'improvisation n'est pas une profession. Cela peut-être une source de revenus, mais moi, je ne voudrais pas que l'improvisation soit une profession. Je crois que l'on ne doit pas arriver à un certain niveau de professionnalisation. L'improvisation doit rester quelque chose d'humain, de modeste, de populaire, à vivre dans l'instant, là où l'on est. C'est l'improvisateur qui doit s'adapter au public, et non l'inverse. L'improvisateur doit surtout être humble. A l'heure actuelle, les médias parlent beaucoup de l'improvisation, les improvisateurs



EUSKAL KULTUR ERAKUNDEA

INSTITUT CULTUREL BASQUE

Château Lota Jauregia - 64480 Ustaritz - Uztaritze
Tél. 05 59 93 25 25 - Fax. 05 59 93 06 84 - eke@wanadoo.fr

écrivent dans la presse, donnent leur avis dans des films, font n'importe quoi. Certes, nous développons de nombreuses compétences, mais ce n'est pas parce que nous savons improviser que nous savons faire tout le reste. L'improvisation a été un système de communication propre à notre pays et c'est ce qu'elle doit continuer à être. Et nous sommes à son service. C'est une discipline qui nous apporte beaucoup, sur le plan des relations, de la connaissance. Grâce à elle, nous avons découvert mille univers différents. Je crois que c'est la part qui nous revient. Et cela doit être aussi un échange. Nous ne devons pas gagner davantage."

L'ATTITUDE DES IMPROVISATEURS

« L'an dernier ont eu lieu les rencontres internationales d'improvisation et à cette occasion, des Mexicains, des Argentins, des Cubains, des Catalans et des Géorgiens sont venus ici. Ils ont tous été frappés par le fait que nous soyons aussi inexpressifs. Nous ne bougeons pas notre corps, nous ne modulons pas notre voix, nous n'utilisons pas tous ces moyens d'expression. Et sans doute avons-nous là du travail à faire. Mais, de même que le fait de perdre l'usage d'un sens aiguise un autre sens, de même que les aveugles entendent mieux que nous, dans l'improvisation ce sont les mots qui sont importants, ce sont eux qui transmettent. Depuis toujours, c'est le contenu qui a été privilégié, nous sommes parvenus à une grande qualité à ce niveau, et le temps est peut-être venu de soigner la forme. Mais sans sacrifier la nature même de l'improvisation. Le corps ne doit pas prendre le pas sur le mot, et le mot doit demeurer au centre du message. Une autre critique consiste à dire que les improvisateurs chantent mal. C'est vrai, mais là encore, c'est le mot qui est important, et nous nous concentrons sur les mots. Ce n'est pas du chant. La mélodie est là pour aider à faire passer les mots. Alors certes, il faut travailler pour améliorer le chant et l'expressivité, mais je ne crois pas, comme on le laisse souvent entendre, qu'il manque quelque chose à l'improvisation. Il ne lui manque rien. »

PREMIERES EXPERIENCES

« Je me souviens de la première fois où je me suis produite en public. J'avais onze ans, c'était à Arrasate, en finale du championnat inter-scolaire du Pays basque. Je suis montée sur scène, avec mes pantalons courts... J'étais nerveuse, mais bien, je ne sentais pas du tout de pression. Pour moi, l'improvisation a toujours été un jeu et je n'ai pas ressenti d'appréhension particulière. J'ai ressenti davantage de honte par la suite, à la lecture vers que j'avais improvisés ! Cela reste une belle expérience, qui aurait pu être traumatisante : à onze ans, se retrouver brusquement devant un public, à devoir improviser des vers, quand tu n'as jamais fait cela, en championnat, donc en étant jugée, sachant aussi que tout cela sortirait



EUSKAL KULTUR ERAKUNDEA

INSTITUT CULTUREL BASQUE

Château Lota Jauregia - 64480 Ustaritz - Uztaritze
Tél. 05 59 93 25 25 - Fax. 05 59 93 06 84 - eke@wanadoo.fr

dans la presse... Mais finalement, le public a été très indulgent. Trop, peut-être. Jusqu'ici ils m'ont toujours perçue comme étant une fille, petite de surcroît, et cela leur suffisait. Je dois avouer que, d'un côté, cela m'arrange qu'ils ne soient pas trop critiques, mais d'un autre côté, ce serait bien que tout le monde soit jugé de la même façon. J'ai remporté quelques prix : dans les championnats inter-scolaires, au Pays basque nord, le prix Xenpelar, et en septembre 2004, le prix Lizardi. Le seul dont je sois vraiment fière, c'est ce dernier prix. Là, je me suis dit : « celui-là, tu le mérites vraiment ! ». C'est la première fois que j'assume une récompense. »

AUJOURD'HUI ET DEMAIN

« Je donne des cours d'improvisation à des élèves de 9/11 ans à Hendaye. Ce qui est important, c'est que les enfants passent un moment agréable. Il est inutile de vouloir leur expliquer que l'improvisation est quelque chose de magnifique : c'est à eux de voir de leurs yeux, à toucher de leurs mains. Je crois que nous devons nous servir de l'improvisation comme prétexte pour leur faire passer du bon temps, les faire parler en euskara, travailler indirectement l'expression pendant qu'ils s'habituent à tout cela, travailler sur les relations et le groupe, parce que le groupe est essentiel dans l'improvisation. Et je crois que c'est ce que nous parvenons à faire, grâce au projet qui est mené actuellement au Pays basque nord. Ceux qui ont débuté il y a trois ans sont encore là cette année. Mon objectif n'est pas d'en faire des improvisateurs, mais qu'ils prennent du plaisir à improviser des vers, à jouer avec les mots, et si une session d'improvisation a lieu près de chez eux, qu'ils s'organisent pour y aller... Tout cela me suffit. Je suis assez optimiste quant à l'avenir.

Au Pays basque nord, on parle de sauver l'improvisation parce qu'il y a eu un grand vide, sur une génération, et que les jeunes faisaient cruellement défaut. Mais aujourd'hui, ce n'est pas une génération qui arrive. C'est une culture que l'on est en train de créer, et nous avons beaucoup d'efforts à faire pour faire venir à nous de nouveaux auditeurs. Au Pays basque sud, l'improvisation n'a jamais été en danger. Il y a un milieu qui est très amateur d'improvisation, et les improvisateurs évoluent dans ce milieu ; et il y a une autre partie de la population qui n'a aucun contact avec l'improvisation, et on ne fait pas spécialement d'efforts pour toucher



EUSKAL KULTUR ERAKUNDEA

INSTITUT CULTUREL BASQUE

Château Lota Jauregia - 64480 Ustaritz - Uztaritze
Tél. 05 59 93 25 25 - Fax. 05 59 93 06 84 - eke@wanadoo.fr

ces gens. Au Pays basque nord, tout est à faire, il y a donc plus de militantisme. C'est à nous d'amener les gens à l'improvisation. L'improvisation est vivante, elle s'adapte aux lieux et aux situations. Et de ce point de vue, la situation de notre langue est déterminante. Il faut donc apporter à chaque situation ce qu'elle exige. Il faut des groupes non bascophones qui se familiarisent avec l'euskara, il faut des groupes bascophones avec lesquels on travaillera l'expression, il faut des groupes pour former des amateurs d'improvisation... A chaque endroit ses solutions. »